

# D É C R È T

N.º 1022.

D E L A

## CONVENTION NATIONALE,

Du 13 Juin 1793, l'an second de la république Française,

*Portant qu'il y aura dans chaque Département, près des  
Tribunaux criminels, un Exécuteur de leurs jugemens,  
& qui fixe leur traitement.*

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu  
ses comités de liquidation, de législation & des finances réunis,  
décrète ce qui suit :

### A R T I C L E P R E M I E R.

Il y aura dans chacun des départemens de la république,  
près les tribunaux criminels, un exécuteur de leurs jugemens.

#### I I.

Le traitement des exécuteurs est une charge générale de  
l'État.

#### I I I.

Dans les villes dont la population n'excède pas cinquante  
mille ames, il sera de 2,400 livres ;

Dans celles dont la population est de cinquante à cent  
mille ames, de 4,000 livres ;

Dans celles de cent à trois cent mille ames, de 6,000 l.

Enfin à Paris, le traitement de l'exécuteur sera de 10,000 l.

Case  
folio

FR.  
1033/

no. 18

## I V.

Lorsque les exécuteurs seront obligés d'aller faire hors le lieu de leur résidence une exécution à mort, il leur sera accordé 20 sous par lieue pour le transport de la guillotine, & autant pour le retour.

## V.

Tout casuel & autres droits généralement quelconques, dont étoient en possession de jouir les exécuteurs des jugemens criminels, sont supprimés.

## V I.

Ceux d'entre eux qui par l'effet de la présente loi, se trouveront sans emploi, recevront un secours annuel de 600 livres, jusqu'à ce qu'ils soient placés.

## V I I.

Il sera fait à la diligence du ministre de la justice, un tableau des exécuteurs ci-devant en titre, non employés; ils seront envoyés suivant l'ordre de leur ancienneté, dans les départemens qui viendront à en manquer. S'ils refusent de s'y rendre, le secours ci-dessus à eux accordé, cessera d'avoir lieu.

## V I I I.

Les exécuteurs qui exerçoient les droits connus sous le nom de *havage*, *rislerie*, & autres dénominations de l'espèce, & qui depuis la révolution ont cessé d'en jouir par le refus formel des citoyens de s'y soumettre, sur l'attestation des corps administratifs, constatant ce refus, & l'époque où il a eu lieu; ensemble qu'ils n'ont rien touché qui puisse y suppléer;

recevront, à partir de sa date, & par forme d'indemnité, le traitement ci-dessus déterminé.

*Visé par l'inspecteur. Signé DELECLOY.*

Collationné à l'original, par nous président & secrétaires de la Convention nationale. A Paris, le 14 juin 1793, l'an second de la république. *Signé COLLOT-D'HERBOIS, président ; CH. DELACROIX, P. A. LALOY & DURAND-MAILLANE, secrétaires.*

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le Conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que la présente loi ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier & afficher, & exécuter dans leurs départemens & ressorts respectifs; en foi de quoi nous y avons apposé notre signature & le sceau de la république. A Paris, le quatorzième jour du mois de juin mil sept cent quatre-vingt-treize, l'an second de la république Française. *Signé GARAT. Contresigné GOHIER.* Et scellée du sceau de la république.

*Certifié conforme à l'original.*



